

# il foglio - numero sette

C'est dans la clandestinité, mais avec détermination et nos meilleures plumes, qu'à tour de rôle, nous écrivons un papier que nous afficherons partout dans notre cité. Parce que Peuple de Vicerezzo, la vérité doit éclater !

## La Scuola Rossa

(plume de Tobormory, mise sous presse par Solaris)

### Localisation et importance

Cette école a été fondée il y a une quinzaine d'années par Lazzaro Rossi. elle occupe un ancien relais de poste sur le Campo dei Martiri, la place centrale de Tarugio, en face du monastère des Frères mineurs et à côté de la taverne du Chien Fou. Avec une vingtaine d'élèves, elle est loin d'être considérée comme une école majeure.

### Philosophie et style

L'escrime enseignée à la Scuola Rossa est celle d'un vétéran qui a reçu beaucoup de coups, vu de nombreux pays et qui est toujours là pour en parler. Elle emprunte des techniques tant aux traditions levantines qu'occidentales et met l'accent sur l'endurance et la survie. Par son pragmatisme, elle se rapproche de la Striscia Nera, mais en conservant une part d'honneur qui fait souvent défaut aux hommes du condottiere di Luca.

### Signes distinctifs

Les membres de cette académie sont généralement trop pauvres pour porter une sorte d'uniforme comme peuvent le faire ceux de l'école Caraglio ou de la Striscia Nera. Ils se reconnaissent généralement par une simple pièce d'étoffe rouge nouée autour du cou ou cousue sur un vêtement en l'honneur du nom de leur maître et des teinturiers du quartier.

### Quelques figures de la Scuola Rossa

#### \* Il Maestro : Lazzaro Rossi

Ce Naepolitain au caractère bouillonnant a traîné sa rapière dans à peu près toutes les guerres. Avec le poids des années, et ne sachant rien faire d'autre, il a décidé de faire profiter les autres de son expérience en montant sa propre école. Banni à jamais de Naepoli pour une obscure histoire d'honneur et de dame, il s'est installé à Tarugio car il y retrouvait un peu de la truculence de sa ville natale.

Lazarro est un bon vivant qui impressionne tant par ses cicatrices que par ses colères mémorables. Au grand dam de son associé, il renvoie fréquemment des élèves qu'il juge trop faibles pour le métier des armes (il déteste les freluquets en dentelle). Dans son esprit, c'est un service qu'il leur rend avant qu'ils ne finissent embrochés par une lame. En revanche, il se comporte comme un véritable père avec ceux qui parviennent à gagner son estime. Ses conseils, son langage extrêmement fleuri et ses inépuisables souvenirs de conquêtes (tant martiales que féminines) en font alors un maître adoré de ses élèves.

#### \* L'ami fidèle et l'associé : Parnasso Marozzi, il Cieco

Lazzaro est aussi mauvais en affaires qu'il est bon à l'épée. Entre les riches élèves renvoyés, les jeunes effrontés prometteurs, mais sans le sou, et les dépenses en boisson, l'école est toujours sur le point de fermer ses portes. Heureusement, Lazzaro peut compter sur son plus fidèle ami et ancien négociateur de sa compagnie franche : il Cieco.

Comme son surnom l'indique, Parnasso Marozzi est aveugle (l'effet d'un sort de Voile des Ténèbres lors d'une des rares aventures dont Lazzaro ne parlera jamais), mais cela ne l'empêche pas d'être un gestionnaire avisé. Aidé de sa fille, la ravissante Lucia, il gère au plus juste les

dépenses, n'hésitant pas à s'opposer fermement au Maestro dans des disputes homériques qui se finissent toujours autour d'un pichet de vin en se remémorant leur passé glorieux. Il se débrouille également pour faire entrer de l'argent supplémentaire en dénichant des missions plus ou moins légales pour ses élèves contre des commissions rondelettes qui maintiennent l'école à flot. Parnasso est un sujet de railleries fréquentes de la part des rivaux de la Scuola Rossa car non seulement il tient les livres de comptes, mais il continue également à donner des cours d'escrime. C'est en fait un bretteur hors pair qui a su compenser son infirmité par une perception quasi-surnaturelle.

\* Autres personnalités :

**Claudia Giordano** et **Julius Bauer (il Tedesco)** : élevés au rang de compagnons, ce sont les deux plus anciens élèves de l'académie. Ils servent de répétiteurs lorsque Lazzaro peine à se remettre d'une nuit trop agitée que Parnasso est occupé ailleurs. Claudia est une duelliste accomplie, mais généralement renfrognée et sévère. On raconte qu'elle cache un lourd secret. Julius est plus débonnaire, malgré son accent épouvantable, et sa maîtrise de l'espadaon est redoutable.

**Gandolfini** : pas le plus doué des habitués, mais un cœur énorme et une tripotée de gamins qui le suivent partout et qui le jettent bien souvent dans les ennuis.

**Donnola (la fouine)** : une jeune élève pleine de fougue, fille d'un docker du quartier et prompte à tirer l'épée si on se moque de son physique quelque peu ingrat.

**Libero Corsini** : un fils de grand marchand des beaux quartiers qui a su se faire accepter grâce à sa férocité au combat.

**Savina la Sarde** : nourrice gironde, cuisinière de l'école et maîtresse femme.

**Sabatino l'éclopé** : le valet et homme à tout faire, joueur invétéré au courant de tous les ragots du quartier.